

Mythologie, Lyon, 1612 - X [133-134] : Des Cyclopes

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[133-134\] : De Cyclopibus](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[127-128\] : De Cyclopibus](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[133-134\] : Des Cyclopes](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX

[Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 08 : Des Cyclopes](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - X [133-134] : Des Cyclopes, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6805>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,
Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [1118]-[1119]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Cyclopes](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

froid, qui seruent grandement pour la production & accroissement des choses naturelles.

De Latone.

OR les anciens ne nous ont pas simplement exposé par leurs fables la naissance du monde; ioint qu'ils ont estimé que le Soleil & la Lune eussent esté les premiers extraits & creés de cette matiere informe qu'ils appelloient Chaos. Car ils ont par Latone entendu ce Chaos, suivant la creance qu'ils auoient, que tous corps naturels eussent esté long temps cachez en icelui pestlemeslez & confus ensemble. Les autres ont dit que Latone estoit la terre, à laquelle Iunon s'opposoit, à ce qu'elle n'enfantast Diane & Apollon, c'est à dire, la Lune & le Soleil, à cause de la quantité des vapeurs qui s'engendrent de la recente creation du monde, qui teindrent le Soleil & la Lune long temps cachez deuant qu'ils parussent. Et quand les nuës sont si frequentes & ordinaires, sur tout le Soleil se renforçant, il s'en ensuit vn air pestifere, & beaucoup de grieues maladies trouuillēt les animaux & les plantes. Mais quand le Soleil a acquis assez de force, alors lesdites maladies cessent à cause de l'air digeré; & toute la force de la pestilence s'esuanoit, sinon qu'elle procede de contagion. C'est ainsi qu'ils ont dict qu'Apollon mit à mort le serpent à coups de fleches.

Des Curetes & Corybants.

Que les vents peuuent beaucoup pour la generation de la terre & de toutes creatures, il appert mesmement de ce qu'ils ont fait les Curetes & Corybants, c'est à dire, les vêts, ministres de la mere des Dieux. ce qui estoit signifié par le bruit qu'ils faisoient. car ils ne causent pas seulement les pluies & la froidure, mais aussi toutes autres creatures de nature: & n'y a semence aucune ni de plante ni d'animal qui ne soit ventuse, & que le vent ne face poulsier hors, quand elle est prest d'engendrer. Ainsi doncques ils disoient que les vents sont auteurs du salut des animaux, commis sur la generation des creatures, & commandés sur la mer: c'est-ce que signifioient les Curetes & Corybants.

Des Cyclopes.

DAuantage exposant la matiere & nature de ce qui s'engendie & se forme en hault, ils ont controuué la fable des Cyclopes, & dict qu'ils sont les vapeurs desquelles naissent & se font les foudres, les éclairs & tonnerres: lesquelles vapeurs attirees partie de la mer, partie de la terre, ne se peuuent extenuer en l'air que par la chaleur du Soleil. Or lesdites vapeurs sont plus frequentes lors que les foudres se for-

m ent,

ment, & puis-après ramassées & espaisées en hault par la force de la Lune, sont chassées çà bas par la froidure d'en-hault.

Exposition morale.

ILs deschiffrent les Cyclopes comme gents impies, profanes & mesprisans la religiō & le service des Dieux, & addōnez à toute espee de cruauté & barbarie : principalement leur prince & chef Polypheme, qui n'estimoit rien d'hōneste que ce qui plaisoit à son ventre, contempteur de pieté & de sainteté. Mais d'autant que Dieu venge seulement telle impiété & profanation de son service, il receut pour tout le temps de sa vie telle punition que meritoit sa temerité & cruauté. car celui qui iadis n'auoit aucunement redouté la puissance de Dieu, le voila fort aisément vaincu par la force du vin.

De Lycaon.

Ainsi doncques les anciens par plusieurs exemples & raisons nous exhortoient à probité & humanité enuers nos hostes ou estrangers: ce qu'ils ont aussi fait par la fable de Lycaon. car afin que la presence des hostes & passants incitast vn chascū à humanité & courtoisie, ils ont quelquefois introduit les Dieux visitans les hommes & logeans chez eux, & punissans rigoureusement ceux qui traittoient cruellement leurs hostes; faisans au contraire de grandes & honorables recompenses à ceux qui les auoient humainement & benignement recueillis.

De Ganymede.

Tous les anciens s'accordent en ce point, que Iupiter aima Ganymede; mais personne de ceux dont les escripts sont paruenus à nostre siecle, n'allegue aucune raison probable de son fabuleux ravisement au ciel. l'estime quant à moi que par cette fable ils ont voulu dire, que l'homme sage & de bon conseil approche fort pres de la nature des Dieux immortels. Car le nom mesme de Ganymede signifie vn homme de bon conseil, que Dieu ramit à soi à cause de sa singuliere prudence, au lieu que les fols & malauisez ne sont vtils ni à eux ni à leur prochain. Ils disent que Ganymede fut tresbeau iouuēceau, pour ce que l'ame du sage n'est que bien peu souillée des pollutions humaines: laquelle estant telle, est aisément emportee vers Iupiter.

De Harmanie & Cadme.

OR pour faire conoistre à toutes personnes que prudence est vne vertu necessaire en toutes choses, ils ont controuué ce qu'ils ont escript de Cadme; comme qu'il ait par le conseil de Minerve as-

suru